

## EPREUVE DE LANGUE VIVANTE – ORAL COMMUN

### ALLEMAND

L'impression produite par le « millésime 2008 » des candidats germanistes de la filière PT est globalement moins bonne que celle des années précédentes. En cause très certainement les conditions de préparation au concours dégradées (temps de face à face étudiant - enseignant réduit de 33% ....). Cette situation induit une « bipolarisation » des niveaux des candidats à l'oral avec environ 5% de candidats excellents, impeccables tant sur le plan grammatical que lexical, avec une intonation proche de la perfection. On trouve en face de ces excellents candidats de bons étudiants qui de toute évidence ont de tout temps travaillé, ce qui bien souvent a été plus qu'une matière scolaire et qui ont cherché à se perfectionner par des lectures allemandes, la télévision (par exemple sur internet) ou bien des séjours dans un « pays de langue germanique ». Ce type de candidat représente environ 30% de la masse des admissibles à l'oral. Viennent ensuite des candidats moyens qui réussissent à atteindre, voire dépasser la moyenne grâce notamment à une relative correction grammaticale (ils corrigent leurs fautes après avoir été sollicités par l'examineur) et qui possèdent un bagage lexical minimal, en fait très pauvre en regard des 9 années d'étude de l'allemand... Ce profil correspond à environ 30% des candidats. Viennent enfin des candidats médiocres mais non nuls.

L'attitude des candidats pendant leur temps de préparation de l'entretien de l'oral est très révélatrice : plus de la moitié des candidats se contentent en effet d'écouter l'enregistrement et de prendre des notes, ce qui semble indiquer de sérieuses difficultés de compréhension du document et en tout cas un manque de recul. On ne saurait par ailleurs trop conseiller aux candidats de préparer une présentation structurée de leur exposé face à l'examineur, ce qui présente un double avantage : rassuré, le candidat peut faire un assez bon début de présentation et de cette manière combler d'éventuelles lacunes... On pourrait enfin conseiller aux candidats de mieux « se vendre » et d'avoir une attitude moins passive au cours de l'oral.

Dans l'inévitable bêtisier, il faut noter les traditionnelles fautes de syntaxe, de déclinaison, de conjugaison (verbes forts « affaiblis »/ infinitifs remplaçant des participes passés : « er hat das machen ») et la résurgence d'un type de faute un peu oubliée les années précédentes : le mauvais accord du verbe au sujet et enfin la présence de « zu » devant l'infinitif complément d'un auxiliaire de mode. Sur le plan lexical, beaucoup de candidats ne semblent pas connaître « mögen » auquel ils substituent « lieben », ou bien « lernen » à « erfahren, dass ». Si le mot « Stadt » est connu, son pendant rustique « das Land » ne l'est pas, tout comme die « Landwirtschaft » pourtant bien utile pour la présentation et le commentaire de nombreux enregistrements. Les mots composés posent souvent problème, de même que les adjectifs dérivés et certains adjectifs géographiques : die « franzosen » Regierung. Il faut enfin relever mais non louer l'imagination de certains candidats (« die Not macht erfinderisch... ») qui inventent de nouveaux verbes comme « flügen » se substituant à « fliegen ».

Les collègues des classes préparatoires semblent devoir s'adapter à cette situation nouvelle et gérer la pénurie afin d'aider des étudiants dans leur immense majorité méritants et travailleurs à faire bonne figure dans le classement constitué à l'issue de l'épreuve orale.

## ANGLAIS

### **DURÉE DE L'ÉPREUVE**

Environ 40 minutes, soit 20 minutes de préparation, 20 minutes d'exposé.

### **OBJECTIFS DE L'ÉPREUVE**

Tester d'une part la compréhension orale à partir d'un texte lu par un locuteur natif et d'autre part la faculté du candidat à communiquer dans une langue correcte.

### **ORGANISATION DE L'ÉPREUVE**

Ce texte est enregistré sur cassette, solution qui permet de manipuler et réécouter par petites bribes. Les candidats peuvent manipuler le lecteur et réécouter le texte autant de fois qu'ils le désirent. Ils ont 20 minutes de préparation. Ils doivent relever les points essentiels et faire suivre leur résumé d'un commentaire personnel. Des questions et/ou un entretien suivent ensuite l'exposé.

### **COMMENTAIRE GÉNÉRAL SUR L'ÉPREUVE**

Nous avons constaté avec plaisir que professeurs et candidats ont lu le rapport de l'année dernière et en ont tenu compte. Toutefois les premières phrases prises pour titre (les textes n'ont pas de titre), les 3 parties automatiques et les expressions plaquées n'ont pas totalement disparu.

La plupart des candidats manifeste un niveau moyen satisfaisant en ce qui concerne la compréhension générale. On relève cependant une difficulté persistante à comprendre des informations précises telles que dates ou chiffres, ce qui peut conduire à des contresens élémentaires. Par ailleurs le résumé ne doit pas obligatoirement être présenté de façon linéaire.

L'expression pose davantage de problèmes, les candidats oublient souvent qu'ils doivent préparer un commentaire personnel et ne pas se contenter d'une ou 2 phrases vagues sur un sujet voisin. Sur les 20 minutes d'exposé, il faut être prêt à parler au moins 10 minutes sur le sujet proposé.

La tonalité du texte est importante; l'enregistrement peut être une analyse objective ou une opinion personnelle de l'auteur et le candidat n'est pas obligé d'être d'accord.

Il faut savoir organiser une présentation structurée, ne pas se contenter de considérations vagues, de remarques qui se rapportent plus ou moins au sujet.

A tout moment les candidats doivent se rappeler qu'il s'agit d'un exercice de communication où ils candidat sont invités à exposer leurs arguments de la manière la plus convaincante possible. Il ne suffit donc pas de lire ses notes sur un ton monocorde, ni de parler très vite et le plus longtemps possible.

### **Vocabulaire :**

Après la structure, le vocabulaire pose problème pour les candidats. Les étudiants dont le vocabulaire est très limité ont connu des difficultés face à la variété de sujets trouvés dans les cassettes. Il s'agit essentiellement de vocabulaire de la vie de tous les jours. Les candidats doivent apprendre à utiliser des périphrases lorsqu'un mot leur manque mais en aucun cas demander du vocabulaire à l'interrogateur ou pire encore angliciser le mot français.

## **Grammaire**

Comme toujours les fautes d'accords, de temps, d'articles, l'opposition singulier/pluriel. L'apprentissage des verbes irréguliers devrait revenir à la mode.

## **Phonétique, intonation.**

L'intonation est souvent et parfois volontairement monocorde. Les accents toniques mal placés rendent parfois la communication difficile. Un travail systématique sur l'intonation de la phrase anglaise ferait progresser certains candidats de façon spectaculaire.

## **ANALYSE DES RÉSULTATS**

Nous avons eu beaucoup de candidats excellents. Cependant il nous semble que même les meilleurs ne sont pas toujours bien formés aux techniques de communication. Regarder leur interlocuteur, sourire, manifester de l'enthousiasme...

## **CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS**

Penser à lire les rapports des années précédentes, on peut y trouver des conseils intéressants. Il faut maîtriser les règles de grammaire de base ! C'est le point essentiel : tout simplement la grammaire du collège. Il faut, de plus, posséder un vocabulaire minimum : celui du collège, des grands sujets d'actualité et des faux-amis les plus courants.

Surtout ne jamais lire ses notes, ne jamais rédiger intégralement sa présentation. Montrer sa motivation, argumenter ses réponses. Songer à utiliser son expérience personnelle pour le commentaire. S'intéresser à l'actualité, lire, regarder des films en vo... Ne pas se laisser décontenancer par les remarques de l'interrogateur.

Les jurys ont apprécié la tenue vestimentaire correcte de la majorité des candidats ainsi que leur politesse.